

FESTIVAL

midis

MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2025

11.07

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

TANGO, MON AMOUR!

Agustín Bardi

(1884-1941)

Nunca Tuvo Novio

Anselmo Aieta

(1896-1964)

Palomita Blanca

Rosendo Mendizábal

(1868-1913)

El Entrerriano

Astor Piazzolla

(1921-1992)

Romance del Diablo

Lo que vendrá

Pedro y Pedro

Osvaldo Piro

(1936)

Azul Noche

Astor Piazzolla

(1921-1992)

Libertango

Maria Martinova

piano

PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT

14.07

Maya Levy

violon / viool

Marina Saiki

piano

—
César Franck

(1822-1890)

Sonate en la majeur /

Sonate in A-groot

—
Camille Saint-Saëns

(1835-1921)

Danse macabre, op. 40

COMMENTAIRE

Il faisait nuit à New York. Nous étions un groupe d'amis de la Juilliard School, revenant d'une chaude soirée salsa. En nous promenant dans les rues du centre-ville, nous sommes passés devant un bâtiment et une chose particulière a attiré notre attention : il y avait des fleurs sur certaines fenêtres. Un spectacle hors du commun, presque surréaliste pour New York. Nous sommes entrés dans le bâtiment, avons monté les escaliers jusqu'à l'étage qui correspondait à celui où auraient dû être situées les fenêtres et... ! Il y avait un cadre magnifique, des gens qui dansaient le tango, une ambiance magique. Il s'est avéré que ce lieu – appelé « La Belle Époque » – se transformait en salon de tango tous les vendredis soir. Alors, j'ai commencé à y aller le vendredi, pour regarder les gens danser.

Quand je vivais encore en Bulgarie, j'avais découvert la musique d'Astor Piazzolla. C'était comme si quelque chose m'avait frappé à la tête, avait percuté mon cœur, avait giflé mon âme... Cela avait transpercé tout mon être. Ce fut un choc. Pendant mon séjour à New York – HMV était juste en face de Juilliard – l'une des sorties les plus excitantes était d'aller acheter des CD. J'ai pu entendre beaucoup de Piazzolla, tout ce sur quoi je pouvais mettre la main. Je pensais que je connaissais tout. La première fois que j'ai entendu le tango traditionnel de l'Época de Oro (l'Âge d'Or) du tango, c'était lorsque j'ai regardé le film de Sally Potter *La Leçon de tango* qui m'avait complètement bouleversée. Je me souviens avoir ressenti une agitation, une agitation inexplicable, inévitable et obsédante. J'ai ressenti la même chose lorsque j'ai commencé à fréquenter le club de tango La Belle Époque. J'étais assise là, regardant dans un état d'excitation hypnotique, le cœur palpitant, en écoutant la musique. Mais maintenant je découvre autre chose. Il s'avère que Piazzolla n'est que la pointe de l'iceberg. J'entre dans un monde. Ce même monde qui a inspiré, brutalement rejeté, puis glorifié mon héros Piazzolla. Je découvre le Tango. TAN-GO !

Comme dans le jazz, les « standards » du tango sont surtout connus grâce aux arrangements qui les ont rendus célèbres. Les tangos – comprendre aussi valses, milongas, chansons (*tango canción*) – ont traversé le temps grâce à des interprétations (arrangements) qui sont devenues des succès auprès du public. Une autre chose fondamentale à savoir est que le tango ne pourrait pas vivre sans la parole. Le tango est directement lié à la poésie, car la plupart des pièces instrumentales de tango – ici je me concentre sur l'Época de Oro du Tango (époque légendaire des années 1935 à 1955) – étaient des arrangements de chansons. Les compositeurs qui sont devenus les piliers de l'histoire du tango ont développé et changé le genre en maîtrisant les formes instrumentales. Pourtant, le *fraseo* (le phrasé du tango) a toujours été et est directement influencé et inspiré par le rythme du *Castellano* (nom que porte la langue espagnole parlée en Argentine).

Qu'est-ce que le Tango ? C'est l'histoire d'un pays qui a été le creuset de différentes cultures. C'est une histoire d'amour. C'est un drame. C'est de la joie. C'est de la tristesse. C'est de l'humour. C'est une passion. C'est l'intimité. Et plus encore, et plus encore... C'est avant tout la Musique avec un M majuscule. C'est la musique de l'immigré. Une musique qui a subi de nombreuses transformations, à commencer par ses racines angolaises, et qui a ensuite été influencée par la canzonetta italienne, le klezmer, la chanson française, le jazz. Sans oublier la musique classique. C'est la musique de deux mondes : le sacré et le moins sacré. Son symbole, le bandonéon, en dit long : inventé pour remplacer un instrument d'église, l'harmonium, il finit dans les maisons closes. C'est une contradiction irrésistible. Il « parle » de la vie d'une manière honnête, parfois rude, parfois simple et pourtant toujours accentuée.

Alors, mes amis, voici du Tango pour vous.

Maria Martinova, extrait du livret du CD *Tango, mon Amour!*,
Rubicon, 2024, RCD1121

BIOGRAPHIE

Maria Martinova

Artiste précoce, héritière de la grande école russe à travers ses professeurs bulgares, passée par la Juilliard School de New York et la Royal Academy of Music de Londres, titulaire de multiples prix internationaux, familière de tous les répertoires, classique, contemporain ou tango, la pianiste Maria Martinova est une artiste audacieuse et polyvalente. Née en Bulgarie, elle commence à jouer du piano inspirée par le riche héritage musical familial. Dès le début, elle s'inscrit dans une grande tradition pianistique, et tout d'abord en devenant l'élève de la célèbre pédagogue bulgare Maria Gineva. Maria suit ses études avec elle à l'École Nationale de Musique de Varna, qu'elle termine avec la plus grande distinction, avant d'être acceptée à l'Académie Nationale Bulgare de Musique comme élève de Stella Dimitrova, disciple du légendaire pianiste et pédagogue Heinrich Neuhaus. Elle est ensuite admise à la Juilliard School en tant que lauréate de la prestigieuse et rarement attribuée bourse Vladimir Horowitz. Après avoir terminé ses études là-bas, Maria continue à se perfectionner à la Royal Academy of Music de Londres. Elle a suivi les conseils d'artistes et pédagogues tels qu'Alexis Weissenberg, Alexander Toradze, Joseph Kalichstein, Yoheved "Veda" Kaplinsky, Hamish Milne, Maria Curcio, Peter Feuchtwanger et Samuel Sanders. Plusieurs fois lauréate de concours, Maria s'est produite dans les salles les plus prestigieuses d'Europe et d'ailleurs. En tant qu'artiste aux multiples facettes - en récital, en tant que soliste avec orchestre ou en tant que musicienne de chambre passionnée - Maria fut invitée dans des lieux aussi prestigieux que Jahrhundert Halle, Amsterdam Concertgebouw, De Doelen, Flagey, Bozar, le Barbican, St. Martin-in-the Fields, Queen Elizabeth Hall, Wigmore Hall, Cadogan Hall, Wiener Saal, Alice Tully Hall, Hall Bulgaria, Studio 1 de la Radio Nationale Bulgare. Elle s'est également imposée comme l'un des noms les plus importants sur la scène internationale du tango contemporain en tant que fondatrice et directrice artistique de Tanguarda.

Maria a franchi les frontières, tant au niveau des pays que des genres, en suivant toujours son credo artistique. Profondément inspirée par le théâtre et la danse, elle est fortement motivée par son besoin intrinsèque de raconter une histoire au public. Passionnée par l'enregistrement, Maria est également productrice sur la plupart de ses albums. Sa discographie comprend des enregistrements pour EMI Records, Delphian Records, LP Classics, la Radio Nationale Bulgare et Rubicon Classics. L'album *Solitudes:Baltic Reflections* (Delphian Records) que Maria a enregistré avec l'ensemble Mr McFall's Chamber a été salué par la presse musicale en devenant Editor's Choice Record (5 étoiles) pour Classical Music Magazine. L'album solo de Maria *Nuit et Jour* (International Piano Magazine Critic's choice), qui contient des œuvres de Debussy, Ravel et du compositeur suisse contemporain Gregorio Zanon, a été publié en 2022 par le label anglais Rubicon Classics et a reçu les éloges de la presse musicale internationale. Son album *Maria Martinova plays Bach, Chopin et Szymanowski* (Rubicon Classics) est paru en août 2023 et a été sélectionné par Amazon Music pour leur classement Best of 2023:Classical. Son nouvel album *Tango, mon Amour!* (Rubicon Classics) est paru en octobre 2024, en suscitant rapidement des réactions enthousiastes dans la presse internationale.

COMMENTAAR

Een nacht in New York. We waren met een groep vrienden van de Juilliard School op weg naar huis na een hete salsa-avond. Terwijl we door de straten van het stadscentrum wandelden, kwamen we langs een gebouw waar iets bijzonders onze aandacht trok: voor sommige ramen stonden bloemen. Een ongewoon gezicht, haast surrealisch voor New York. We gingen het gebouw binnen, liepen de trappen op naar de verdieping waar die ramen zich bevonden en... Wat een prachtige aanblik! Mensen dansten de tango, er hing een betoverende sfeer. Blijkbaar veranderde die plek – genaamd "La Belle Époque" – iedere vrijdagavond in een tangosalon. Dus begon ik er op vrijdag heen te gaan om naar de mensen te kijken die er dansten.

Toen ik nog in Bulgarije woonde, had ik de muziek van Astor Piazzolla ontdekt. Het was alsof ik een klap op mijn hoofd had gekregen, alsof mijn hart doorboord was, mijn ziel geraakt... Iets was doorgedrongen tot in het diepste van mijn wezen. Het was een schok. Tijdens mijn verblijf in New York was een van de leukste uitjes het kopen van cd's – de HMV-winkel bevond zich recht tegenover Juilliard. Ik heb veel van Piazzolla beluisterd, alles wat ik maar te pakken kon krijgen. Ik dacht dat ik alles van hem kende. De eerste keer toen ik de traditionele tango uit de Época de Oro (het Gouden Tijdperk) van de tango hoorde, was toen ik de film *The Tango Lesson* van Sally Potter zag. Ik was er helemaal ondersteboven van. Ik herinner me dat ik een onverklaarbare, onontkoombare, obsessieve onrust voelde. Die voelde ik ook toen ik de tangoclub La Belle Époque begon te bezoeken. Ik zat daar, in een staat van hypnotische opwinding, te kijken, met bonzend hart, en naar de muziek te luisteren. Maar toen ontdekte ik nog iets anders. Blijkbaar was Piazzolla slechts het topje van de ijsberg. Ik betrad een hele nieuwe wereld. Dezelfde wereld die mijn held Piazzolla inspireerde, brutaal afwees en vervolgens verheerlijkte. Ik ontdek de tango. TAN-GO!

Net als in de jazz zijn sommige nummers 'standards' van de tango geworden dankzij geniale arrangementen. Die tango's – waaronder ook walsen, milonga's en liederen (*tango canción*) – hebben de tand des tijds doorstaan dankzij de interpretaties (arrangementen) die bij het publiek succes hebben geoogst. Een ander fundamenteel aspect dat je niet uit het oog mag verliezen, is dat tango niet zou kunnen bestaan zonder tekst. De tango is rechtstreeks verbonden met poëzie, want de meeste instrumentale tangostukken – ik heb het daarbij vooral over de Época de Oro van de tango (de legendarische periode van 1935 tot 1955) – waren bewerkingen van liedjes. De componisten die de pijlers van de tangogeschiedenis zijn geworden, hebben het genre ontwikkeld en veranderd door zich instrumentale vormen eigen te maken. Toch is de *fraseo* (de frasing van de tango) altijd direct beïnvloed en geïnspireerd geweest en gebleven door het ritme van het *Castellano* (zoals Argentijnen de Spaanse taal noemen).

Wat is tango dan precies? Het is de geschiedenis van een land dat de smeltkroes van verschillende culturen werd. Het is een liefdesverhaal. Het is een drama. Het is vreugde. Het is verdriet. Het is humor. Het is passie. Het is intimiteit. En nog veel meer, nog zoveel meer... Het is bovenal Muziek met hoofdletter M. Het is de muziek van de immigrant. Een muziek die vele veranderingen heeft ondergaan, te beginnen met haar Angolese wortels, en die vervolgens werd beïnvloed door de Italiaanse canzonetta, klezmer, Frans chanson en jazz. En niet te vergeten: de klassieke muziek. Het is de muziek van twee werelden: een heilige en een minder heilige. Het symbool ervan, de bandoneon, vat dat alles goed samen: uitgevonden ter vervanging voor een kerkelijk instrument, het harmonium, en vervolgens in bordelen beland. Een onweerstaanbare tegenstelling. Dat instrument 'vertelt' over het leven op een eerlijke, soms ruwe, soms eenvoudige en toch altijd uitgesproken manier.

Dus, vrienden, hier is voor jullie: de tango.

Maria Martinova, uit het boekje bij de cd *Tango, mon Amour!*,
Rubicon, 2024, RCD1121
Vertaling: Jeroen De Keyser

BIOGRAFIE

Maria Martinova

Een vroeg getalenteerde artieste, erfgename van de grote Russische school via haar Bulgaarse leermeesters, opgeleid aan de Juilliard School in New York en de Royal Academy of Music in Londen, laureate van talrijke internationale wedstrijden en thuis in alle repertoires – klassiek, hedendaags én tango –, is pianiste Maria Martinova een gedurfde en veelzijdige muzikale persoonlijkheid.

Geboren in Bulgarije, begint ze piano te spelen geïnspireerd door haar rijke muzikale familieachtergrond. Van meet af aan schrijft ze zich in in een grote pianistische traditie, eerst als leerlinge van de beroemde Bulgaarse pedagoog Maria Gineva. Maria volgt haar opleiding bij haar aan de Nationale Muziekschool van Varna, waar ze met grootste onderscheiding afstudeert, waarna ze wordt toegelaten tot de Bulgaarse Nationale Muziekacademie als leerling van Stella Dimitrova, zelf een leerlinge van de legendarische pianist en pedagoog Heinrich Neuhaus. Later wordt ze aanvaard aan de Juilliard School als laureate van de prestigieuze en zelden toegekende Vladimir Horowitz-beurs. Na haar studies daar, vervolmaakt ze zich verder aan de Royal Academy of Music in Londen. Ze kreeg bovendien advies van eminente artiesten en pedagogen als Alexis Weissenberg, Alexander Toradze, Joseph Kalichstein, Yoheved "Veda" Kaplinsky, Hamish Milne, Maria Curcio, Peter Feuchtwanger en Samuel Sanders.

Meervoudig wedstrijdlaureate, heeft Maria opgetreden in de meest prestigieuze zalen van Europa en daarbuiten. Als veelzijdige artieste – in recital, als soliste met orkest of als gepassioneerde kamermuzikante – werd Maria uitgenodigd op podia als de Jahrhundert Halle, het Concertgebouw Amsterdam, De Doelen, Flagey, Bozar, Barbican, St. Martin-in-the-Fields, Queen Elizabeth Hall, Wigmore Hall, Cadogan Hall, Wiener Saal, Alice Tully Hall, Hall Bulgaria, Studio 1 van de Bulgaarse Nationale Radio.

Ze heeft zich ook geprofileerd als een van de vooraanstaande namen op de internationale hedendaagse tangoscène, als oprichtster en artistiek leidster van *Tanguarda*.

Maria overschrijdt grenzen, zowel geografisch als muzikaal, steeds trouw aan haar artistieke credo. Diepgaand geïnspireerd door theater en dans, wordt ze vooral gedreven door haar innerlijke noodzaak om het publiek een verhaal te vertellen. Geïnspireerd door opnamewerk is Maria ook producer van de meeste van haar albums.

Haar discografie omvat opnames voor EMI Records, Delphian Records, LP Classics, de Bulgaarse Nationale Radio en Rubicon Classics. Het album *Solitudes: Baltic Reflections* (Delphian Records), dat ze opnam met het ensemble Mr McFall's Chamber, werd bekroond als *Editor's Choice Record* (5 sterren) door *Classical Music Magazine*.

Maria's soloalbum *Nuit et Jour* (International Piano Magazine *Critic's choice*), met werken van Debussy, Ravel en de hedendaagse Zwitserse componist Gregorio Zanon, werd in 2022 uitgebracht bij het Engelse label Rubicon Classics en geprezen door de internationale vakpers. Haar album *Maria Martinova plays Bach, Chopin & Szymanowski* (Rubicon Classics), dat in augustus 2023 verscheen, werd door Amazon Music geselecteerd voor hun lijst *Best of 2023: Classical*.

Haar nieuwste album *Tango, mon Amour!* (Rubicon Classics), uitgebracht in oktober 2024, kreeg al snel lovende reacties in de internationale pers.

12:15
the summer
music festival

CAFÉ DES MINIMES
60 Rue des Minimes -02 789 83 92 - www.cafe-des-minimes.com

Restaurant et bar culturel
Situé entre les quartiers des Marolles et du Sablon, le Café des Minimes offre un espace où il fait bon se détendre. Les produits locaux et de saison sont mis à l'honneur et les boissons ont été sélectionnées avec une attention particulière. Nos vins sont tous naturels tandis que nos bières sont issues de micro-brasseries.

* sur présentation de ce programme, un café vous sera offert le jour du concert.

Basils LIBERTÉ
CUCINA DI TRADIZIONE

UNE BOISSON OFFERTE

DANS NOTRE RESTAURANT TYPIQUE ITALIEN,
DURANT TOUTE LA DURÉE DU FESTIVAL.

Place de la Liberté 1
Bruxelles
basilsliberte.com
02 648 85 33

Spend your summer at Bozar*

***We're open all summer!**

Full programme →

la boîte à musique
74 Coudenberg, 1000 Brussels
+ 32 2 513 09 65

www.laboitemusique.eu

Votre spécialiste en musique classique
Uw specialist in klassieke muziek

OPUS 3

Présidente / Voorzitster
Patricia Bogerd

Administrateurs / Beheerders
Martine D. Mergeay
Valérie Cardon
Claude Jottrand
Geert Robberechts
Quentin Bogaerts

Direction artistique /
Artistiek directeur
Arts/Scène Production
Bernard Mouton

Presse & communication /
Pers & communicatie
Be Culture
info@beculture.be

Design
Aline Baudet
alinebaudet@gmail.com

Découvrez l'offre podcast de Musiq3

Nos podcasts pour enfants : « Raconte-moi un classique ».

Notre série « Tant qu'il y aura des femmes » : sur les grandes voix féminines

Notre podcast « Romance Piano » : Le roi des instruments

Retrouvez toute notre collection de podcasts sur musiq3.be et Audvio.

MUSIQ3

RTBF.be Suivez-nous en radio et aussi sur RTBF

La 1ère
ELLE ME PARLE

PRÉSENTÉ PAR
SOPHIE BREMS, ÉLODIE DE SÉLYS
ET **FRANÇOIS HEUREUX**

D'INFO ET DE CULTURE

Matin Première, de 6h à 10h

rtbf.be **audvio**

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 39° édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 39ste Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

Origin

Notre-Dame des Victoires au Sablon /
Onze-Lieve-Vrouw ter Zege op de Zave

Le Cercle royal Gaulois

Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq3 - RTBF-La1ère - BRUZZ

Le Pain Quotidien - Le Café des Minimes -
Basilis Liberté

